

Messe du 2^{ème} dimanche de l'Avent
Dimanche 4 décembre 2016
Basilique Notre-Dame (Fribourg)

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

Mes bien chers frères,

Il est un mot latin qui revient souvent dans les oraisons, ou collectes, de ce temps de l'Avent : c'est le verbe « excita », « excitare » à l'infinitif.

Dimanche dernier, l'oraison de la messe commençait ainsi « Excita quaesumus Domine... » et de même aujourd'hui : « Excita, Domine corda nostra ».

Plusieurs traductions peuvent être proposées pour ce verbe, et chacune d'elles nous donne une précieuse indication pour ce temps de l'Avent. Ainsi nous pourrions traduire « excita » tour-à-tour par : « Réveillez » ; « Excitez » ou encore « Faites sortir ».

« Réveillez », tout d'abord.

« Excita quaesumus Domine... » Réveillez votre puissance, Seigneur, et venez, pour que, dans le grand péril où nous sommes à cause de nos péchés, nous puissions trouver en vous le défenseur qui nous délivre et le libérateur qui nous sauve.

Dimanche dernier, saint Paul dans l'épître nous invitait à sortir de notre sommeil. Mais l'oraison elle-même nous faisait prier Dieu de « se réveiller » de « réveiller sa puissance ». Non pas que Dieu se désintéresse de nous, mais plutôt, comme dans le récit de Jésus dormant dans la barque, qu'il attend que nous nous tournions vers lui, que les périls nous fassent réaliser enfin que lui seul peut nous sauver de la catastrophe, peut nous apporter le salut.

Ainsi, le temps de l'Avent est un temps où, au milieu des tempêtes (tempêtes de notre monde, tempêtes de nos cœurs sans repos, tempêtes des tentations), au milieu de toutes ces tempêtes, il nous faut « réveiller » le Seigneur et redire avec les apôtres « Seigneur, sauvez-nous, nous périssons ! »

« Excitez », ensuite.

« Excita, Domine corda nostra » Excitez, Seigneur, nos cœurs pour préparer la route à votre Fils unique, afin que sa venue nous permette de vous servir avec une âme plus pure.

L'oraison d'aujourd'hui, deuxième dimanche de l'Avent, nous fait prier Dieu d'exciter nos cœurs, de faire jaillir ce désir, cette excitation, à l'approche de Noël... et cela pas seulement chez les enfants ! On sent déjà chez les prophètes de l'Ancien testament une impatience : l'impatience du salut. Et, comme vous le savez, la liturgie nous propose de nous remettre chaque année dans les dispositions de ceux qui attendent le Mystère qui doit se réaliser : il est donc légitime, et même salulaire que nous éprouvions quelque peu ce sentiment d'attente bouillonnante de la rédemption. L'excitation naît d'une certaine impatience devant l'imminence du mystère qui va se réaliser, et que nous allons célébrer dans quelques jours par cette fête magnifique de Noël. Les prophètes, qui avaient mieux que quiconque une appréhension des plans divins, devaient avoir le cœur rempli de cette sainte excitation. Saint Jean-Baptiste, le plus grand des prophètes, ne passait-il pas pour un excité, lorsque vêtu d'une peau de bête et se nourrissant de sauterelles il criait dans le désert ? Ce temps de l'Avent doit donc faire monter en nous cette excitation, cette sainte impatience.

« Faites sortir, faites pousser », enfin.

Le troisième et dernier sens de ce verbe latin, est celui de faire venir à la vie, de faire germer, de faire pousser une graine.

Comment ne pas penser ici aux paroles d'Isaïe : « Rorate caeli desuper »

« Cieux, répandez votre rosée ; que des nuées descende le salut ! Que s'ouvre la terre et qu'elle donne naissance au Sauveur ».

Le Sauveur que nous attendons, le Seigneur qui va naître dans quelques jours, est comparé ici à la fois à la rosée, à la pluie qui irrigue la terre et à la graine qui germe et donne son fruit. Cette image, sans doute plus parlante en Palestine où le climat est sec, est compréhensible par tous. Notre vie sur terre

est étroitement liée à la présence de l'eau... de même la vie de notre âme n'est possible que par la grâce qui se répand en nos âmes comme la rosée et nous fait porter du fruit.

La liturgie de ce temps de l'Avent nous fait donc implorer Dieu comme des assoiffés qui réclament à boire, comme une terre aride et stérile qui soupire après la pluie pour que la semence, le salut, puisse venir à la vie, germer et pousser en nos âmes.

Que les semaines qui nous séparent de Noël soient pour chacun de nous un temps de prière, de désir et de renouveau !

Ainsi soit-il.